

Femmes reporters : Liesl Graz

Autor(en): **Mathys-Reymond, Ch. / Graz, Liesl**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Liesl Graz



Christine Mathys-Reymond : *Liesl Graz, vous avez publié, en 1979, un ouvrage sur l'Irak : L'Irak au présent et récemment, aux éditions Albin Michel, Les Omanis, nouveaux gardiens du Golfe. Pouvez-vous nous dire d'où vient ce goût, cette passion même pour le Proche et le Moyen-Orient ?*

Liesl Graz : D'un choc culturel. Mais c'est tout à fait par hasard ! J'étais en effet responsable de l'information pour une organisation non gouvernementale s'occupant des problèmes relatifs à l'alcool et à la toxicomanie. Deux congrès eurent lieu au Moyen-Orient. Domage d'aller si loin pour des conférences seulement ! Je profitai d'aller y voir d'un peu plus près. Quel choc culturel ! Voilà des cultures qu'on ignore presque et qui sont pourtant si intéressantes ! Le premier choc m'a laissée sans voix : je n'ai pas écrit un mot à mon retour mais j'ai eu la chance d'y retourner. Or, aujourd'hui encore ces pays sont mal compris. Nous Occidentaux avons à apprendre d'eux générosité, ouverture envers autrui, etc.

Ch. M.-R. : *Au cours de cette étude si richement informée sur les Omanis, vous consacrez un chapitre aux femmes de l'Oman. Tout d'abord, comment expliquez-vous ce fait : « Les Omanis sont moins rudes avec leurs femmes que les autres Arabes ? »*

L.G. : Cette phrase est une citation tirée d'un ouvrage écrit par un homme qui n'est pas allé loin dans ce genre de questions. Mais il est intéressant de savoir que cette affirmation se lit déjà sous la plume d'auteurs du 18e et du 19e siècles ! L'exploitation ? Il faut savoir que l'Oman, à la différence d'autres pays arabes, est un carrefour de civilisations. Depuis très longtemps, les Omanis étaient un puissant empire africain. Or, la situation de la femme africaine est bien différente, leur influence est encore parfois considérable. Dans cet empire omani, il faut relever l'influence de l'Inde où là aussi la femme est mieux traitée qu'en Arabie. Ainsi, chez les Bédouins Omanis, le meurtre d'une mère célibataire est considéré comme une barbarie ; bien au contraire, on garde et la mère et l'enfant.

Ch. M.-R. : *Décrivant le vêtement et la parure des femmes, vous en arrivez aux masques. Dans la ville de Sohar par exemple, « ils sont réduits à trois bandes de dentelle noires, l'une sur le front, l'autre qui barre les joues, et une troisième, verticale, pour lier les deux autres au milieu. » Est-ce que cet aspect du costume est propre à l'Oman ? Quelle est sa signification spécifique face au voile ?*

L.G. : Commençons par l'autre bout ! Dans l'Oman Intérieur, région la plus traditionnelle, les femmes ne sont ni voilées, ni masquées. Les Bédouins de l'Oman Central portent un masque et on en trouve aussi dans quelques autres endroits. Est-ce le vestige d'un masque plus grand ? La signification est la même que pour le voile. Peut-être n'était-ce que face à l'étranger qu'on se masquait. En Oman, à part les Bédouins, les femmes enlèvent leur masque à la maison.

Ch. M.-R. : *Comment voyez-vous l'évolution de la situation des femmes de l'Oman ? Vous dites en effet, ce qui pourrait faire bondir certaines féministes : « J'ai le sentiment que si les femmes participent encore si peu à la vie sociale, cela est dû moins à une répression de la part des hommes, qui les encouragent souvent au contraire, qu'à leur propre timidité. »*

L.G. : Je crois effectivement que peu à peu les femmes vont prendre une plus grande part à la vie sociale. Le sultan, qui jouit d'une autorité considérable, a dit en effet qu'il n'y avait aucune raison pour que les femmes ne travaillent pas : l'Oman n'ayant pas les moyens de se passer de la moitié de la force de travail. Rappelons que l'école n'existe que depuis onze ans. Et aujourd'hui, dans certains villages, les fillettes vont dans la même classe que les garçons ! Bien sûr, les universitaires sont formés à l'étranger puisque la scolarisation est si récente. Notons que l'été dernier, les deux premières femmes médecins sont revenues en Oman où elles travaillent dans un département d'hommes ! Il y a certaines cloisons qui n'existent donc pas en Oman.

Ch. M.-R. : *Voulez-vous nous communiquer quelque expérience de votre métier de femme et reporter ?*

L.G. : J'ai eu un véritable coup de foudre pour ce pays ! Et des conditions de travail excellentes. Le ministère de l'information était toujours prêt à m'aider. Un jour que je me rendais dans l'Oman Intérieur avec un chauffeur, on confia mes problèmes d'hébergement à un homme manifestement pas à la hauteur : je ne disposais que d'une chambre minuscule, sans eau courante, mais avec trois lits. Mon chauffeur, plein de délicatesse, me laissa me glisser dans un des trois, puis poussa son propre lit contre la porte en me disant : « Je vous garde ! » J'étais l'hôte : j'étais donc sacrée !

Ch. M.-R. : *La répartition des tâches, dans un ménage de nomades, est bien intéressante : « les hommes sont entièrement responsables de tout ce qui concerne les chameaux, comme les femmes des chèvres, du moins aussi longtemps que celles-ci sont en vie... La cuisine, y compris la fabrication du pain, est un travail d'homme, du moins quand il y a des hôtes ; les femmes sont là autour du feu, à bavarder et servir les innombrables tasses de café qui font passer le temps pendant que le dîner cuit. »*

Avez-vous pu parler avec des nomades de cette division inhabituelle des tâches ? Pouvez-vous nous en donner la raison ?

L.G. : On en a parlé. La réponse a été : c'est comme ça... Les Bédouins ne peuvent rien dire d'autre que constater le fait. Quant aux ethnologues, ils se sont encore peu penchés sur la vie des Bédouins ; tout est à exploiter, à découvrir !

Ch. Mathys-Reymond

9 82
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4
I FS 03882

J.A. 1260 Nyon
Mai 1982 N° 5
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 194, 1227 Carouge

MEFFERLI

Entreprise générale de nettoyages
Organisation d'entretien de bureaux

- Nettoyage des façades ● Nettoyage de tapis, moquettes et meubles rembourrés
- Travaux de teinturerie ● Travaux de parqueterie, ponçage et impregnation
- Traitement tous genres de sols ● Fourniture et pose de moquettes, plastiques et papiers peints ● Fourniture et pose de tentures murales, rideaux et textiles sur papier.

19A Avenue Dumas - Genève



47 33 77